

yeux et je n'ai point reçu de coup d'air ; mais je désire gagner vos bonnes grâces, et, comme j'ai remarqué que vos yeux étaient clignotants, j'ai imité Votre Majesté. » A ces mots, le roi entra dans une grande colère ; il ordonna à ses gens de lui faire subir toutes sortes de mauvais traitements et de l'expulser hors du royaume...

N° 263.

(Trip., XXIV, 8, p. 70 v°.)

Guérison des plaies faites par des coups de fouet (1).

Autrefois un homme avait été fustigé par ordre du roi : après avoir été fustigé, il s'enduisit de crottin de cheval afin d'amener une cicatrisation plus rapide de ses plaies. Ce qu'ayant vu, un sot fut transporté d'aise et s'écria : Je suis bien content d'avoir trouvé ce remède pour guérir les plaies. » Dès son retour, il dit à son fils : « Fustigez-moi sur le dos ; j'ai trouvé un bon remède dont je désire faire l'essai. » Son fils le fustigea donc sur le dos, puis il l'enduisit de crottin et notre homme se crut fort habile...

N° 264.

(Trip., XXIV, 8, p. 70 v°.)

L'homme qui voulut échanger le nez de sa femme contre celui d'une autre.

Autrefois un homme avait une femme qui était belle, mais

(1) Cf. Julien, *les Avadânas*, t. I, p. 231-232 ; — Voyez plus haut le n° 178.